



Nous voici devant les eaux opaques et troubles d'un monde à venir, hostile et hermétique. Le reflet dans ce miroir ténébreux nous remplit d'effroi. Et les cohortes de vérités assénées de toutes parts, de plus en plus définitives, de plus en plus coupantes, ne nous aident guère. Nous sommes comme coincés sur la rive avec notre mal au monde. L'eau, sous un ciel bas, prend l'apparence d'un véritable mur de pierre impénétrable, menaçant.

Quelles réponses peut apporter le théâtre? En art, il ne s'agit pas de répondre aux questions, il s'agit de bien les poser. C'est Tchekhov qui le dit. Bien poser les questions, c'est-à-dire plonger, trouver le bon angle, briser la surface des illusions, créer un bouillonnement, se jouer du réel jusqu'à ce qu'il redevienne liquide, en mouvement. Plonger, c'est tenter de se rafraîchir l'esprit; le réel n'est qu'un possible parmi d'autres.

Le théâtre est une fête mais qu'y a-t-il aujourd'hui à fêter? Célébrer notre capacité intacte à former un public, faire acte de foi à chaque représentation: sauter tête la première dans nos profondeurs. Peut-être découvrir l'insoupçonné et s'y aventurer, de question en question. Fêter la vie qui germe sous la surface et qui jamais ne se réduit à son reflet, la vie qui éclate dans une multitude de formes, d'expériences et de beautés. Les seize spectacles que nous vous invitons à venir découvrir tout au long de cette saison n'apportent aucune réponse binaire, aucun mode d'emploi. Ce sont des éclats flamboyants, des remous joyeux, des étonnements, des troubles, des impressions, des rêves... autant de possibles qui invitent à la nage libre.

Célébrer la vie obstinément, poser au mieux les questions, cela définit notre pratique, cela dessine une saison à la Tempête.

Clément Poirée

J'habite le Possible – Une Maison plus belle que la Prose – Plus fournie en Fenêtres – Supérieure – question Portes –

Avec des Chambres comme les Cèdres Impénétrables à l'Œil – Et pour Toit Eternel Les faîtures du Ciel –

Pour Visiteurs – les plus sélects – Comme Occupation – celle-ci – Ouvrir grand mes Mains étroites Pour cueillir le Paradis –

Emily Dickinson, traduction Patrick Reumaux



texte Emmanuelle Bayamack-Tam mise en scène Clément Poirée

Dans une salle de concert un peu miteuse, crépusculaire sur les bords,
Michael se prépare à entrer sur scène. Les premiers accords retentisse

Michael se prépare à entrer sur scène. Les premiers accords retentissent d'une chanson mille fois entendue et pourtant méconnaissable. Britney esquisse un pas de danse et s'effondre. Une conversation s'engage, les échanges fusent, grinçants, entre les deux icônes de notre société de strass et de paillettes. Deux anges déchus, deux figures paradoxales, coincées en pleine mue, entre enfants géniaux et adultes détraqués. Michael et Britney font partie de ce monde brinquebalant qui fait et défait les idoles selon son bon caprice. Leur musique est gravée sous notre épiderme même si ceux qui les inspirent nous révulsent comme Opinion Mondiale se plaît à le rappeler. Le Fan peut-il encore les aimer passionnément, sans condition? Dans cette nouvelle pièce d'Emmanuelle Bayamack-Tam – autrice d'À l'abordage! – nous serons invités à un concert déglingué, jubilatoire, fatalement dissonant, reflet de notre psyché collective. Un miroir déformant tendu pour questionner notre rapport à la jeunesse et à la fin de l'innocence. Si Michael et Britney, pauvres monstres, sont à l'image de ce monde en vrac – ironie tragique - leurs chansons sont peut-être notre seule consolation, notre seul espoir de transe, un legs bancal à éprouver encore sur le dancefloor!

15 SEPT. > 22 OCT. 2023

salle Serreau

mardi > samedi 20 h. dimanche 16 h

avec Mathilde Auneveux, François Chary, Louise Coldefy, Sylvain Dufour, Stéphanie Gibert, Pierre Lefebvre-Adrien collaboration à la mise en scène Pauline Labib-Lamour scénographie, accessoires Erwan Creff assisté de Caroline Aouin lumières Guillaume Tesson assisté de Lison Foulou costumes Hanna Sjödin assistée de Camille Lamy musique, son Stéphanie Gibert assistée de Farid Laroussi maquillage Pauline Bry-Martin vidéo Édith Biscaro images Fanchon Bilbille chorégraphie Sylvain Dufour régie générale Boris Van Overtveldt travail vocal Marine Langignon-Ritmanic habillage Émilie Lechevalier, Solène Truong construction décor Théo Jouffray, Victor Veyron



mericants

texte et mise en scène Julien Guvomard

L'apocalypse zombie a déjà eu lieu. Un nouvel ordre social est en train de s'inventer. Une société coupée en deux, d'un côté les humains, survivants retranchés derrière les barricades, de l'autre les zombies, les « sous-vivants », peut-être nos doubles monstrueux. Les premiers sont en haut de l'échelle sociale, la cohorte des seconds pédale pour éclairer les premiers. Mais jusqu'à quand? Avant la révolte des zombies, nos survivants vont devoir inventer quelque chose pour justifier l'ordre social: le mérite! Qui veut, peut. Non? Pour sa première venue à la Tempête, Julien Guyomard - qui signe le texte et la mise en scène de cette comédie allégorique satirique - a choisi de s'intéresser aux rouages de la méritocratie. Forcés à cohabiter, humains et zombies se cognent aux murs de cette société à deux vitesses. Jusqu'au jour où le zombie Clairvius parvient à passer de l'autre côté, à intégrer le comité central dirigé par les humains. Mais si un zombie réussit, gagnant ses galons de cadre sup', qu'est-ce qui empêche les autres d'y arriver? Les zombies méritants sont-ils les bienvenus? Ou l'ascenseur social serait-il légèrement enrayé?

salle Copi

22 SEPT. > 22 OCT. 2023 mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Xavier Berlioz, Julien Cigana, Sol Espeche, Magaly Godenaire, Damien Houssier, Renaud Triffault, Élodie Vom Hofe collaboration dramaturgique Damien Houssier, Élodie Vom Hofe scénographie Camille Riguier lumières Alexandre Dujardin son Thomas Watteau costumes Benjamin Moreau



Mcomme Meddel adaptation, dramaturgie et mise en scène

Astrid Bayiha

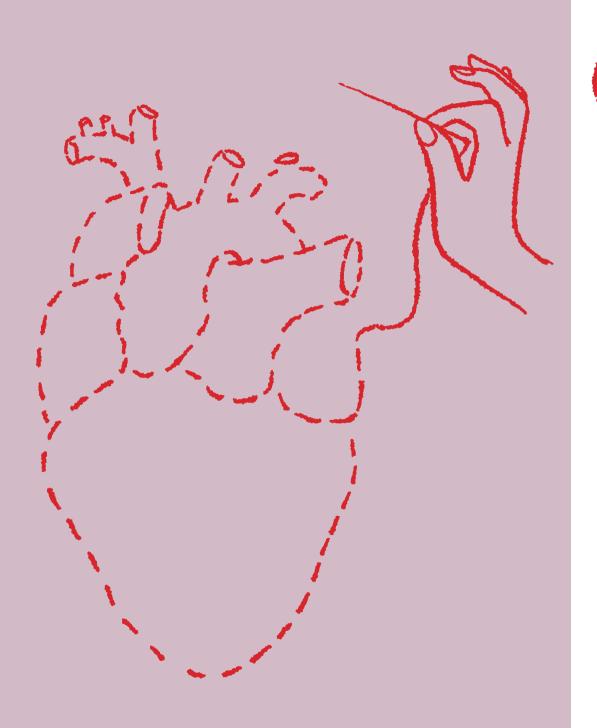
M comme mystère. Celui de l'amour et de ses déraisons. M comme mythe. Celui d'une figure féminine majeure de la tragédie antique. Celui d'une histoire d'amour qui dévore la fille du roi de Colchide, qui la pousse à commettre l'irréparable. Mais qui est-elle cette héroïne à l'âme déchirée que tant d'auteurs ont essayé de saisir à travers les âges et les langues? M comme monument littéraire ou comme monstre antique? Pour Astrid Bayiha, Médée est un monde en soi, une mosaïque. Elle charrie mille et un récits, elle est multiple comme nos identités, échappant à toute tentative de simplification. Nous voilà donc embarqués pour une traversée maritime et polyphonique, à la suite non pas d'une Médée unique, univoque, mais de tout un gynécée, un véritable cortège de Médée. Nous ferons escale tantôt au pays d'Euripide, de Sénèque, de Heiner Müller, de Sara Stridsberg, ou encore de Jean-René Lemoine. À la poursuite de Jason, infidèle argonaute, saisissons les voix métissées qui s'élèvent de cette étrange embarcation. Qu'ont-elles à nous dire de cette « monstrueuse » amoureuse et de toutes ces femmes puissantes qui refusent leur sort et la trahison des hommes?

3 > 25 NOV. 2023

salle Serreau

mardi > samedi 20 h. dimanche 16 h

avec Fernanda Barth, Jann Beaudry, Valentin de Carbonnières en alternance avec Quentin Faure, Swala Emati, Daniély Francisque, Nelson-Rafaell Madel, Josué Ndofusu scénographie Camille Vallat lumières Jean-Pierre Népost costumes Emmanuelle Thomas régie générale Alice Marin musique Swala Emati travail d'adaptation d'après des textes de Jean Anouilh, Euripide, Jean-René Lemoine, Dea Loher, Heiner Müller, Sénèque, Sara Stridsberg



COUNTY DANIELA LABBÉ CABrera

Où se réparent les cœurs des enfants? Qui ose se pencher sur la vie quand elle vacille dès ses premiers instants? Avec Cœur Poumon, Daniela Labbé Cabrera nous plonge dans l'univers des soignants, en reconstituant sur scène un service de réanimation pédiatrique. À partir des traces du réel et d'une immersion à l'hôpital, elle écrit une fiction pour raconter l'odyssée d'une femme qui revient sur les lieux où son enfant a été sauvé. Dans ce huis clos, sorte de limbes modernes, les repères temporels sont bouleversés, le temps hypersensible, tantôt étiré par les longues nuits de veille, tantôt saccadé par l'urgence du soin à apporter. Les rencontres sont extraordinaires, comme celle avec ce vieux chirurgien mélomane qui, tel Orphée, a le pouvoir d'amadouer les enfers et de changer les destins en réparant le cœur d'un enfant. Dans cette arène des temps modernes ce sont les pulsions de vie et de mort qui s'affrontent, au rythme des pulsations cardiaques et des rituels des soignants. Et pour accompagner les mouvements de ces âmes en suspens, de la musique. Peut-être comme puissance de réparation et de consolation.

4 > 25 NOV. 2023

salle Copi

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Hugues Dangréaux, Bastien Ehouzan, Julie Lesgages, Marie Rahola, Anne-Élodie Sorlin dramaturgie Youness Anzane assistanat à la mise en scène Léa Casadamont scénographie, construction Sallahdyn Khatir vidéo Franck Frappa lumières Jérémie Papin costumes Élise Le Du son Julien Fezans collaboration artistique Youness Anzane, Constance Arizzoli, Dr Fanny Bajolle, Kevin Le Berre, Dr Claudio Zamorano accessoires Léa Casadamont, Daniela Labbé Cabrera régie générale Ladislas Rouge



MCOLE PLUS, partout, tout une création de L'Avantage du doute

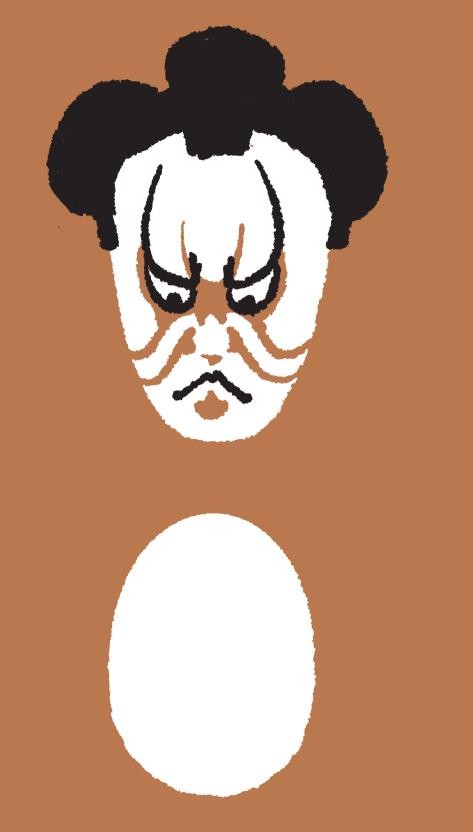
« Tout le monde regarde Top Chef dans sa chambre et c'est la fin du monde. » Une réplique qui donne le ton. Entre la farce et le constat accablé, voici un spectacle qui cultive l'art du décalage. Un spectacle pour rire porté par des acteurs et actrices qui entendent bien dédramatiser par les zygomatiques quelques-uns des sujets les plus anxiogènes du moment, de la crise climatique à la domination du patriarcat. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit des zombies affamés en toge romaine ni que l'on entend vibrer la voix des temps anciens - qui pourrait être celle de William Blake. Avec cette bande, il faut s'attendre à ce que cela dérape sans cesse, comme ce dîner entre amis. Attention aux sujets glissants! On n'aborde pas à la légère le véganisme, le féminisme ou encore la fonte du permafrost. Une conversation anodine peut mener à une guerre sauvage, notamment entre les sexes. Prononcer le mot « collapsologie » et c'est le chaos, la fin de toute civilisation... Choisir l'outrance plutôt que la bien-pensance, mettre les pieds dans le plat pour frapper les esprits de nos petites ou grandes défaillances. Avec le collectif L'Avantage du doute, il est toujours permis d'en rire. Un théâtre à hauteur d'humains, frondeurs et drolatiques en diable car si le grand effondrement est au bout du chemin, autant y aller gaiement!

7 > 17 DÉC. 2023

salle Serreau

mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Mélanie Bestel, Judith Davis en alternance avec Servane Ducorps, Claire Dumas, Nadir Legrand, Maxence Tual scénographie Kristelle Paré lumières Mathilde Chamoux son Isabelle Fuchs costumes Marta Rossi accompagnement du travail vocal Jean-Baptiste Veyret-Logerias régie générale Jérôme Perez-Lopez



on qu'est-ce qu'un samourai? d'après Gilles Deleuze conception et mise en scène Margaux Eskenazi

Derrière ce titre un peu énigmatique se cache une ode sensible à l'art. Un spectacle né d'une double crise: une crise sanitaire et une crise de foi. Dans une forme inédite, résolument intime, Margaux Eskenazi s'interroge sur l'acte de création en suivant les traces de Gilles Deleuze, trente ans plus tôt, lors de sa conférence à la Fémis: « Il y a une affinité fondamentale entre l'œuvre d'art et l'acte de résistance. » Créer, respirer ou résister quoi qu'il en coûte! Nous voici invités à une conversation passionnante entre la metteuse en scène et le philosophe. Un dialogue infiniment ouvert, imprégné de François Villon, Shakespeare et des Sept Samouraïs de Kurosawa. Ici, le jeune samouraï, c'est l'artiste qui questionne son propre geste. À quoi bon continuer de se battre ou de créer? Imperceptiblement, l'espace de la conférence se transforme en espace poétique, kaléidoscopique. Entre théâtre, cinéma et musique live, ce spectacle hybride joue de la proximité avec les spectateurs pour faire résonner intimement en chacun et chacune les questionnements sur le sens de nos engagements.

8 > 17 DÉC. 2023

salle Copi

mardi > samedi 20 h 30. dimanche 16 h 30

avec Margaux Eskenazi, Lazare Herson-Macarel, Malik Soarès dramaturgie Chloé Bonnifay, Guillaume Clayssen espace Julie Boillot-Savarin musique, son Malik Soarès vidéo Jonathan Martin lumières Marine Flores costumes Sarah Lazaro travail d'adaptation d'après des extraits de la conférence de Gilles Deleuze Qu'est-ce que l'acte de création ? filmée à la Fémis en 1987 et publiée aux éditions de Minuit dans Deux Régimes de fous et autres textes, et des extraits de La Ballade des pendus de François Villon

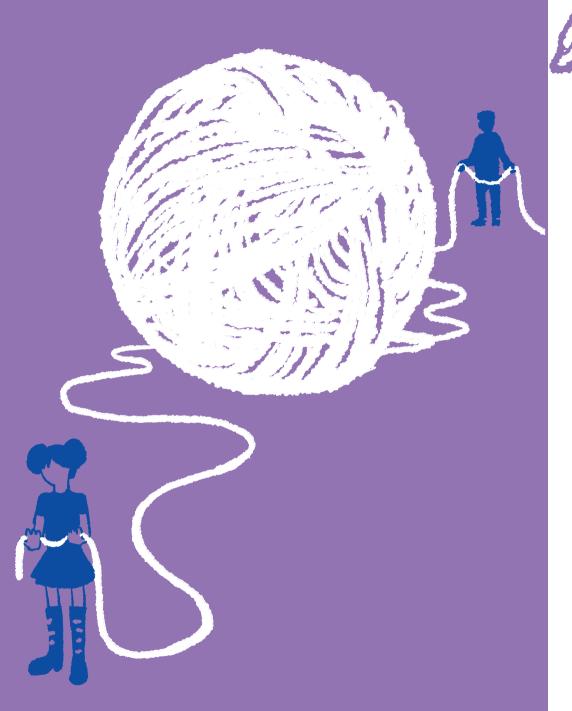


Parce qu'elle est tombée enceinte sans être mariée, une jeune femme va mourir. Écrite comme une tragédie classique, cette pièce raconte un crime d'honneur au sein d'une famille irakienne de nos jours. L'autrice Émilienne Malfatto a vécu en Irak où elle a exercé en tant que photojournaliste avant de signer ce texte coup de poing. Les voix y sont lumineusement enchâssées. Celle de l'héroïne, amoureuse sacrifiée, celles des membres de sa famille et enfin la voix millénaire du Tigre, témoin lucide et désespéré du chaos et de la folie des hommes. Aveuglé par le poids des traditions, chacun des protagonistes confie ses doutes et ses certitudes quant à l'issue de cette fatale journée. Adepte d'un théâtre expressionniste qui fusionne tous les arts, Alexandre Zeff met à vif les mots d'Émilienne Malfatto pour mieux dénoncer la condition des femmes dans notre monde contemporain. Un spectacle hybride, poétique et cathartique, une grande polyphonie des corps et des lanques.

12 JAN. > 11 FÉV. 2024

salle Serreau.
mardi > samedi 20 h. dimanche 16 h

avec Hillel Belabaci, Amine Boudelaa, Lina El Arabi, Nadhir El Arabi, Afida Tahri, Mahmoud Vito, Myra Zbib et les musiciens Grégory Dargent, Wassim Halal scénographie, lumières Benjamin Gabrié vidéo Nadia Nakhlé musique Grégory Dargent chorégraphie Mahmoud Vito son Marjolaine Carme collaboration artistique Claudia Dimier dramaturgie Pauline Donizeau assistanat à la mise en scène Agathe Vidal costumes Sylvette Dequest régie générale Thomas Cany



la solitude des mues

texte Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont mise en scène Naéma Boudoumi

Adolescente entichée de culture japonaise, Kiki vit seule avec son père. Pas toujours facile de se lever le matin. Et les humeurs qui font le yoyo, on en fait quoi? Alors même si tout n'est pas mignon et super kawaï, avec son amie Pastèque, Kiki s'amuse à changer d'apparence et à l'afficher sur les réseaux sociaux. Jusqu'au jour où c'est la crise. Finie l'école, adieu les amis, Kiki se retranche dans sa chambre. Totalement démuni, son père trouve refuge dans la forêt, se tapissant sous les feuilles. Quand une bête lui rend visite... Après Daddy Papillon, la folie de l'exil, Naéma Boudoumi et Arnaud Dupont sont de retour à la Tempête avec un récit d'une immense poésie pour parler de nos métamorphoses intimes. C'est tout un monde fantastique qui se déploie sur scène, incarné par une circassienne « la bête ». Et si la crise est à tous les étages, sous les feuilles dans la forêt, on aperçoit un rayon de lumière. La jeunesse ignorerait-elle encore son formidable potentiel de régénération?

13 JAN. > 11 FÉV. 2024

salle Copi

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Shannen Athiaro-Vidal, Élise Bjerkelund Reine, Victor Calcine, Arnaud Dupont, Clara Paute et à l'image Lucas Garzo mouvement chorégraphique Anna Rodriguez costumes Sarah Topalian scénographie Delphine Ciavaldini vidéo Luc Battiston lumières Charlotte Gaudelus son Thomas Barlatier



mandescences

texte et mise en scène Ahmed Madani

Dire le premier émoi, ne pas avoir honte de raconter le premier baiser, ce n'est pas évident lorsque l'on n'a que 20 ans. La pudeur freine la confidence. Et pourtant si Eros ne venait pas nous visiter, l'humanité s'éteindrait bien vite! Pour ce dernier volet du cycle « Face à leur destin », après Illumination(s) et F(I)ammes, Ahmed Madani a sillonné la France une année durant pour interroger une centaine de jeunes, des filles et des garcons en pleine puberté. En sont nés des récits intimes ici condensés et portés magnifiquement sur scène par une troupe de 9 acteurs et actrices qui n'ont pas froid aux yeux. Si parfois les mots sont bancals ou inaptes à capter ces moments d'épiphanie, qu'à cela ne tienne, on les danse, on les chante. Il faut que ca sorte coûte que coûte pour faire résonner ces voix de la jeunesse que l'on entend trop peu - ces corps chauffés à blanc dans l'espoir de mieux s'intégrer, de se fondre enfin. Que les mots jaillissent, que les corps exultent pour se libérer et peut-être aussi communiquer cet élan vital, rallumer la braise encore incandescente de toute une génération! Un spectacle vibrant de désir, d'une énergie contagieuse.

29 FÉV. > 31 MARS 2024

salle Serreau

mardi > samedi 20 h. dimanche 16 h

avec Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclaire, Marie Ntotcho, Julie Plaisir, Philippe Quy, Merbouha Rahmani, Jean-Baptiste Saunier, Izabela Zak assistanat à la mise en scène Issam Rachyq-Ahrad vidéo Nicolas Clauss son Christophe Séchet regard chorégraphique Salia Sanou assisté de Jérôme Kaboré lumières, régie générale Damien Klein costumes Pascale Barré, Ahmed Madani coaching chant Dominique Magloire



MMA, MARA, MARA! de l'influence des épousses sur les cheps-d'œuvre

d'après *Une maison de poupée* d'**Henrik Ibsen** texte et mise en scène **Elsa Granat**

Quand 14 jeunes actrices et acteurs se penchent en 2023 sur Une maison de poupée, pièce d'Ibsen écrite en 1879, les guestions fusent, ca tiraille de partout. Comment Nora a-t-elle pu ainsi accepter son sort et abandonner ses enfants? Pourquoi ce sacrifice? Tout ca pour une histoire de fausse signature! Comment libérer Nora aujourd'hui? Avons-nous encore besoin de la revoir subordonnée, posture que nous connaissons par cœur? Après King Lear Syndrome, Elsa Granat se mue en archéologue pour inverser le processus de destruction du personnage de Nora. Pour nourrir la fiction, elle va fouiller du côté des enfants de l'héroïne, aujourd'hui devenue vieille. Pas question pour eux de prendre soin de celle qui les a abandonnés sans donner d'explication. Et pourtant, en scrutant son passé, ils comprendront peut-être ce qui n'a pas pu se dire. Sous la houlette de la metteuse en scène, ces jeunes comédiens fraîchement sortis de l'École supérieure d'Art dramatique vont littéralement démonter puis ensauvager la pièce d'Ibsen, nous permettant enfin d'apercevoir le fond de l'âme de Nora et son désir d'accomplissement.

1er > 31 MARS 2024

salle Copi

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec en alternance Achille Aplincourt, Maëlys Certenais, Jules Cibrario, Hélène Clech, Victor Hugo Dos Santos Perreira, Niels Herzhaft, Chloé Hollandre, Juliette Launay, Anna Longvixay, Clémence Pillaud, Lucile Roche, Clément-Amadou Sall, Juliette Smadja, Lucas Siri et les actrices amatrices Gisèle Antheaume, Victoria Chabran dramaturgie Laure Grisinger assistanat à la mise en scène Zelda Bourquin scénographie Suzanne Barbaud lumières Vera Martins son Mathieu Barché régie générale et plateau Quentin Maudet approche chorégraphique de la tarentelle Tullia Conte, Mattia Doto



lemandat

texte Nicolaï Erdman traduction André Markowicz mise en scène Patrick Pineau

Nous sommes en Russie, sept ans après la chute du tsar. Deux familles tentent de conserver par tous les moyens leur place dans une société en pleine mutation. D'un côté, les Goulatchkine à l'esprit petit-bourgeois postrévolutionnaire, de l'autre les Smetanitch nostalgiques de l'ordre ancien. Une seule solution pour survivre dans ce monde où ils n'ont plus leur place: le mariage de la fille Smetanicht avec le fils Goulatchkine, Pavel Serqueïevitch, charqé d'entrer au parti et ainsi d'obtenir le mandat censé assurer la sécurité des deux familles. Sur le mode burlesque, Nicolaï Erdman fustige les deux régimes et dénonce la terreur à laquelle son pays est soumis. Il y a cent ans, la pièce était créée par Meyerhold à Moscou. Succès public immédiat mais trop subversif pour le régime de l'époque! Douze ans après avoir mis en scène Le Suicidé, Patrick Pineau poursuit son exploration de l'œuvre de Nicolaï Erdman, dans une toute nouvelle traduction d'André Markowicz. À ses côtés, c'est une troupe de 13 acteurs qui promet de porter le tragicomique à son comble pour mieux mettre en pièces par un rire ravageur les travers d'une société à bout de souffle qui peine à se réinventer!

18 AVR. > 5 MAI 2024

salle Serreau

mardi > samedi 20 h. dimanche 16 h

avec François Caron, Ahmed Hammadi Chassin, Marc Jeancourt, Aline Le Berre, Virgil Leclaire, Jean-Philippe Lévêque, Yasmine Modestine, Nadine Moret, Arthur Orcier, Sylvie Orcier, Patrick Pineau, Elliot Pineau-Orcier, Lauren Pineau-Orcier et avec la participation de Jean-Philippe François et Christian Pinaud dramaturgie Magali Rigaill musique Jean-Philippe François lumières Christian Pinaud costumes Gwendoline Bouget régie générale Florent Fouquet



Corde raide

texte debbie tucker green traduction Emmanuel Gaillot, Blandine Pélissier, Kelly Rivière mise en scène Cédric Gourmelon

Le suspense démarre dès le titre avec cette étrange ponctuation. Et ce n'est que le début. Dans cette pièce d'anticipation, l'intrigue ne se dévoile qu'avec parcimonie. Dans un futur proche, deux agents administratifs accompagnent une femme dans une salle aseptisée pour l'interroger. Ses mains tremblent. Plus ils redoublent d'égards pour mettre à l'aise leur « cliente », plus ils s'enferrent dans la maladresse et le faux langage. Leur logorrhée devient facétieuse à force d'obséquiosité. La femme ne répondant que par monosyllabes, le décalage s'installe. Les contours se dessinent peu à peu d'une société sans émotion, dans laquelle les procédures judiciaires sont de plus en plus raccourcies, voire « ubérisées ». Très récemment traduite en France, debbie tucker green est une dramaturge anglaise d'origine jamaïcaine, une grande styliste dont l'écriture radicale se lit comme une partition musicale. Un véritable jeu d'équilibriste pour les acteurs. L'étrangeté le dispute à l'humour dans ce huis clos passionnant et troublant digne d'un des meilleurs épisodes de Black Mirror...

salle Copi

19 AVR. > 5 MAI 2024

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Lætitia Lalle Bi Benie, Frédérique Loliée, Quentin Raymond scénographie Mathieu Lorry-Dupuy son Julien Lamorille lumières Erwan Orhon costumes Cidalia Da Costa régie générale M'hammed Marzouk



d'après Virginia Woolf mise en scène Élise Vigneron

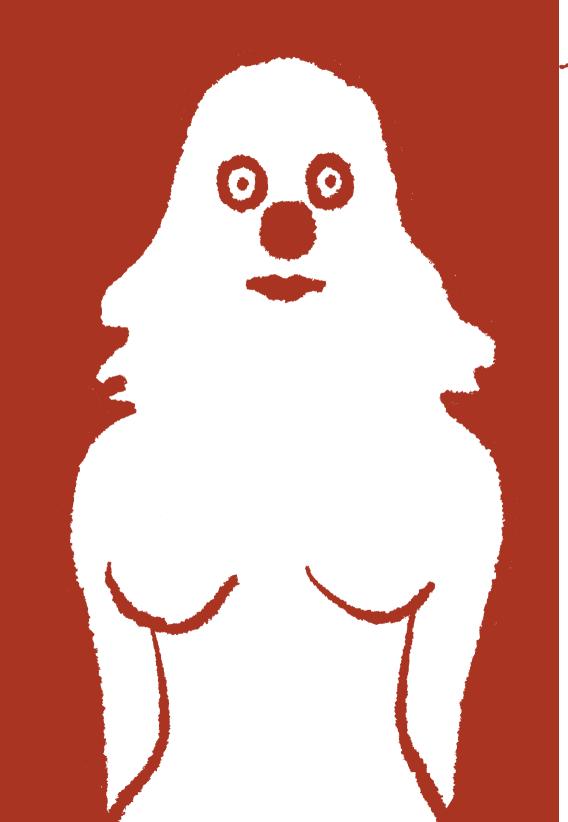
Immuable et sans cesse renouvelée, la vague est une métaphore du temps qui passe et de son cycle éternel. Point de départ de cette création, l'œuvre éponyme de Virginia Woolf. Ici, ce sont cinq personnages, cinq amis en quête d'eux-mêmes, qui évoluent au gré des variations atmosphériques d'un paysage marin, de l'aube au crépuscule. Fascinée par l'énergie et l'intensité de ce poème, la marionnettiste Élise Vigneron a choisi de l'adapter au théâtre et de représenter ses personnages par des figures de glace à taille humaine. Manipulées à vue par les comédiens, ces marionnettes glacées créent l'enchantement et le mystère. Chaque acteur a son double voué à l'eau et au vertige. Susan la terrienne, Rhoda l'introspective, Jinny la sensuelle, Louis l'étranger, Bernard enfin celui qui raconte. Une heure durant, nous sommes invités à vivre une expérience sensible, aussi fragile que la glace qui fond sous nos yeux, pour mieux ressentir la métamorphose qui se joue à l'échelle individuelle, collective et cosmique. Un chœur de glace poétique qui célèbre la beauté de l'éphémère et la porosité entre les mondes.

16 > 26 MAI 2024

salle Serreau

mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Loïc Carcassès, Thomas Cordeiro, Zoé Lizot, Chloée Sanchez, Azusa Takeuchi en alternance avec Yumi Osanai scénographie Vincent Gadras, Élise Vigneron manipulation scénique Vincent Debuire dramaturgie, adaptation Marion Stoufflet direction d'acteur Stéphanie Farison regard extérieur Sarah Lascar assistée de Sayeh Sirvani son Géraldine Foucault, Thibault Perriard oreille extérieure Pascal Charrier lumières Jean-Yves Courcoux construction des marionnettes Arnaud Louski-Pane assisté de Vincent Debuire, Ninon Larroque et d'Alma Roccella fabrication des marionnettes de glace Vincent Debuire construction d'objets animés Vincent Debuire, Élise Vigneron construction d'éléments scéniques Samson Milcent, Max Potiron costumes Juliette Coulon, Maya-Lune Thieblemont régie générale Marion Piry



toutenul

d'après **Feydeau** et **Lars Norén** conception et mise en scène **Émilie Anna Maillet**

Pourquoi marier Feydeau et Lars Norén? Cela peut sembler incongru de rapprocher l'espièglerie du premier de la violence et des répliques cinglantes du second. Et pourtant cela crée des frictions intéressantes pour questionner la place des femmes dans la société aujourd'hui. En télescopant l'univers bourgeois de la fin du XIXe – avec en toile de fond les premiers mouvements des suffragettes - et le discours féministe post 68, Émilie Anna Maillet fait exploser les attentes des codes sociaux. Les relations hommes/femmes prennent une nouvelle dimension. Celle qui semblait cantonnée à son rôle de représentante de son mari est peut-être la vraie révolutionnaire de l'histoire, celle qui renverse l'ordre social par sa nudité facétieuse. Renvoyée de partout, il va bien falloir qu'elle trouve sa place dans l'appartement et dans la cité. Les boucles textuelles de Feydeau recoupent ingénieusement celles de Norén jusqu'à la névrose et l'emballement sur scène. Tous les personnages se battent pour exister, pour gagner à tout prix. La publicité de soi s'immisce dans chaque interstice. Plus d'intimité possible. Et comme les esprits s'échauffent, il faut se rafraîchir coûte que coûte!

16 > 26 MAI 2024

salle Copi

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Arthur Chrisp, Sébastien Lalanne, Denis Lejeune, Marion Suzanne et à la batterie François Merville, au cadrage Noé Mercklé vidéo Jean-François Domingues, Maxime Lethelier musique François Merville lumières Laurent Beucher assistanat à la mise en scène Clarisse Sellier scénographie Benjamin Gabrié construction du décor Yohann Chemmoul et les Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne avec la participation vidéo de François Kergourlay, David Migeot, Fabrice Pierre



texte et mise en scène Joséphine Serre

Derrière l'écran de la folie, des Mondes À Défendre, une forêt de fictions dans laquelle s'engouffrer. Une femme apprend la mort de son frère, étudiant en botanique, sur une ZAD en forêt. Elle se rend sur les lieux et cherche à comprendre. Sur sa route, elle croise des insurgés de la terre aux noms poétiques ou drôles, Mick Acab, John Wild, Rem Bau, mais aussi une sorcière qui parle du Graal, une chamane Yanomami, Neil Armstrong le vieux jardinier, un conquistador fou, le chien Walden et le gendarme qui a tué son frère. À leur contact, elle se lance à corps perdu dans les rites comme dans les affrontements, jusqu'à participer au grand procès en justice réparatrice convoqué par les forêts du monde. Que faire lorsque les forces en présence sont inégales? Enraciner la résistance. Dans la veine de Data Mossoul, Joséphine Serre reprend le chemin de la fable et des énigmes poétiques pour interroger nos capacités à nous révolter quand le système s'enraye et devient inhumain. Elle nous entraîne ainsi dans une ZAD théâtrale, une épopée haletante au parfum d'utopie pour dessiner les contours d'un monde à défendre. Quand la forêt rebelle se met en marche, il y a de quoi trembler... ou espérer!

6 > 23 JUIN 2024

salle Serreau

mardi > samedi 20 h, dimanche 16 h

avec Joris Avodo, Xavier Czapla, Camille Durand-Tovar, Arnault Lecarpentier, Zacharie Lorent, Joséphine Serre son Frédéric Minière lumières Pauline Guyonnet vidéo Véronique Caye scénographie, costumes Caroline Oriot assistanat à la mise en scène, dramaturgie Frédéric Cherbœuf régie générale Richard Pierre



Je suis perdu

texte et mise en scène Guillermo Pisani

Ne pas donner d'emblée toutes les clés. Qui est ce « je » et de quelle perte parle-t-on dans ce titre? Pour son retour à la Tempête, Guillermo Pisani s'empare d'une question tout aussi théâtrale que politique: comment (se) représente-t-on une personne étrangère? Qui est étranger aux yeux de qui? Adepte des questions ouvertes, l'auteur et metteur en scène argentin nous entraîne dans une suite théâtrale jubilatoire, composée en trois temps, trois genres littéraires distincts, pour tenter de saisir la complexité du sujet. Ca démarre par une situation en apparence banale. Un demandeur d'asile est hébergé par une jeune Française. Une menace, réelle ou imaginaire, s'insinue peu à peu dans leur quotidien. On glisse ensuite dans le vaudeville : des comédiens répètent une pièce d'un auteur syrien qui parle des Parisiens, mais comment les incarner? On aboutit enfin au polar au sein d'un labo de recherches, chacun se méfiant de l'autre. S'il ne s'agit nullement de résoudre sur scène des problèmes par ailleurs difficiles à cerner, on peut tenter par le jeu et la puissance du théâtre de pointer l'asymétrie de nos rapports sociaux et peut-être aussi l'épineuse et passionnante question de l'identité.

7 > 23 JUIN 2024

salle Copi

mardi > samedi 20 h 30, dimanche 16 h 30

avec Caroline Arrouas, Elsa Guedj, Arthur Igual lumières Clara Pannet sur une conception de Bruno Marsol conseil scénographie, costumes Céline Perrigon

mentions de production

Autopsie mondiale

production Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture : en coproduction avec le Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon, La Maison/Nevers - scène conventionnée art en territoire. La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de -France, la Comédie de Picardie avec le soutien du dispositif d'insertion de l'École du Nord

Les Méritants

production Scena Nostra: en coproduction avec Nanterre-Amandiers - CDN, le Théâtre Roger Barat, l'EMC - Saint-Michel-sur-Orge, le Nouveau Relax – scène conventionnée de Chaumont: avec le soutien du PIVO – pôle Itinérant en Val d'Oise - scène conventionnée art en territoire, de la DRAC lle-de-France. La compagnie Scena Nostra est soutenue par la région lle-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle

M comme Médée

production Compagnie Hüricane: en coproduction avec Tropiques Atrium – scène nationale de Martinique; avec l'aide de la DRAC lle-de-France au titre de l'aide au projet 2022, du ministère des Outre-mer au titre du FEAC, de l'Institut Français dans le cadre du dispositif Des mots à la scène : avec le soutien en résidence à La Colline – théâtre national, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, au T2G – Théâtre de Gennevilliers – CDN, aux Laboratoires d'Aubervilliers

Cœur Poumon

production Collectif I am a bird now: en coproduction avec Les Francophonies – des écritures à la scène, le Théâtre Jean Lurcat – scène nationale d'Aubusson: en partenariat avec le Théâtre de l'Union – CDN de Limoges. Le Vivat – scène conventionnée d'intérêt national art et création – Armentières. le Théâtre de la Vallée de l'Yerres. le TAG – Grigny : avec le soutien en résidence de Montévidéo - Marseille, du Théâtre du Parc – scène pour un iardin planétaire – Paris, du Théâtre de l'Échangeur – Bagnolet, du Relais : avec le soutien de l'Adami, de la région lle-de-France, de la DRAC lle-de-France au titre de l'aide à la production, du conseil départemental de l'Essonne, du soutien du fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques - DRAC et région Sud. Le collectif I am a bird now est soutenu par la région lle-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle

Encore plus, partout, tout le temps

production L'Avantage du doute; en coproduction avec le Théâtre de Nîmes, le Théâtre de Rungis, le Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine, le Théâtre de la Bastille, le lieu unique – scène nationale de Nantes, le Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, L'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège; avec le soutien d'Action financée par la région lle-de-France, du Fonds

SACD - Théâtre, de la vie brève - Théâtre de L'Aquarium, de La Villette : avec l'aide à la résidence du conseil départemental du Val-de-Marne

Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï?

production La Compagnie Nova; en coproduction avec le Théâtre de la Cité Internationale : avec le soutien de Lilas en Scène. du Théâtre du Rond-Point, La Compagnie Nova est soutenue par la région lle-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle et par la DRAC lle-de-France dans le cadre d'un conventionnement

Que sur toi se lamente le Tigre

production La Camara Oscura: en coproduction avec le Théâtre-Cinéma de Choisy-le-Roi, l'EMC - Saint-Michel-sur-Orge, le Théâtre Romain Rolland – Villeiuif : avec le soutien de la DRAC lle-de-France et de la région lle-de-France, du conseil départemental du Val-de-Marne, du Jeune théâtre national, de la Spedidam. La Camara Oscura est conventionnée par la DRAC Ile-de-France. Alexandre Zeff est artiste associé à l'EMC - Saint-Michel-sur-Orge. D'après le roman Que sur toi se lamente le Tigre d'Émilienne Malfatto, éditions Elyzad

La Solitude des mues

production Cie Ginko: en coproduction avec l'Étincelle – théâtre de la ville de Rouen, le Quai des Arts - Argentan, le Nouveau Gare au Théâtre - Vitry: avec des Fours à Chaux - centre de création et d'histoire de la Manche, de la Cidrerie – Beuzeville, de La Faïencerie – Creil, du théâtre Jean Lurçat – scène nationale d'Aubusson, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle Villeneuve-lez-Avignon, du Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, de la DRAC Normandie, de la région Normandie, du département de Seine-Maritime

production Madani Compagnie: en coproduction avec Le Grand T - théâtre de Loire-Atlantique de Nantes, la MC93 - maison de la culture de Seine-Saint-Denis de Bobigny, Fontenay-en-Scènes – Fontenay-sous-Bois. le Théâtre Brétiany – scène conventionnée arts et humanités, L'Atelier à Spectacle – scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du Pays de Dreux, la scène nationale de l'Essonne – Agora-Desnos, la Maison de la Culture d'Amiens pôle européen de création et de production, la Comédie de Picardie. Le Vivat – scène conventionnée d'intérêt national art et création d'Armentières, les Passerelles – Pontault-Combault. L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry; avec le soutien de La Maison des Arts de Créteil, du Théâtre 71 – scène nationale de Malakoff, du Théâtre de Chelles, du Théâtre de Saint-Quentinen-Yvelines, de la Maison des pratiques artistiques amateurs de Paris, du Safran – scène conventionnée, de la Maison du Théâtre d'Amiens, du Théâtre de Poche – Bruxelles, d'Houdremont –

centre culturel de la Courneuve : avec le soutien de la fondation SNCF. du ministère de la Culture, de la région lle-de-France, du département du Val-de-Marne, du département des Yvelines : avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Nora, Nora, Nora!

De l'influence des épouses sur les chefs-d'œuvre

production Compagnie Tout Un Ciel, l'ESAD : avec le soutien du Théâtre de la Cité internationale. La Compagnie Tout Un Ciel est conventionnée par la DRAC lle-de-France. Elsa Granat est artiste associée au Théâtre des Ilets - CDN de Montlucon et au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, et est membre de la maison d'artistes La Kabane

Le Mandat

production Théâtre-Sénart – scène nationale: en coproduction avec Les Célestins – Théâtre de Lyon, l'Espace des Arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône, la Maison de la Culture de Bourges. L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry, la Compagnie Pipo

corde, raide

production Comédie de Béthune – Centre dramatique national Hauts-de-France: avec le soutien du fonds d'insertion pour ieunes comédiens de l'ESAD/PSPBB, hang a été créé au Royal Court Theater à Londres le 11 juin 2015. Le texte est lauréat du Prix domaine étranger des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2019 et publié aux éditions Théâtrales. La pièce est représentée en France par Séverine Magois, en accord avec The Agency. Londres (theagency.co.uk, info@theagency.co.uk)

Les Vaques

production Théâtre de l'Entrouvert : en coproduction avec le Théâtre Gymnase-Bernardines – Marseille, La Comète – scène nationale de Châlons-en-Champagne, du Pôle Arts de la scène - Friche la Belle de Mai – Marseille, le Théâtre de Châtillon – Clamart, Le Manège – scène nationale de Reims, le Nordland Visual Theatre – Norvège, le Théâtre Joliette – scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines – Marseille. le réseau Traverses – Aix-en-Provence, l'Espace Jéliote – centre national de la marionnette d'Oloron-Sainte-Marie. Le Cratère – scène nationale d'Alès. La Halle aux grains – scène nationale de Blois, le Théâtre National de Nice, Le FACM-PIVO – scène conventionnée art en territoire - Eaubonne, Le Théâtre à la Coque centre national de la marionnette d'Hennebont. L'Odyssée – scène conventionnée de Périqueux. le Théâtre du Bois de l'Aune Aix-en-Provence, La Garance, scène nationale de Cavaillon. le Théâtre La Passerelle – scène nationale de Gap – Alpes du Sud. Le Tas de Sable – Ches panses vertes – centre national de la Marionnette en préparation – Rivery : avec le soutien de la DGCA – ministère de la Culture, de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la région Sud, du conseil départemental du Vaucluse. de la ville d'Apt, de l'Institut international de la Marionnette, du Vélo Théâtre -scène conventionnée pour le théâtre d'objet - Apt, l'Espace Périphérique – Paris – La Villette, le Centre dramatique des villages du Haut Vaucluse – scène conventionnée – Valréas. le Théâtre des Quatre Saisons – scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Gradignan

production Ex Voto à la Lune : en coproduction avec La Comédie de Saint-Étienne – CDN. Le Grrranit – scène nationale de Belfort. le service culturel de La Norville, le Théâtre de Corbeil-Essonnes. le Théâtre de Rungis, le Théâtre Paris-Villette : avec le soutien de la DRAC lle-de-France, de la région lle-de-France, du département de l'Essonne, du département du Val-de-Marne, de la ville de Paris, de l'Adami, de la Spedidam: avec le soutien en résidence du Théâtre de Rungis, de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, du Centquatre-Paris, de la scène nationale de l'Essonne Agora/ Desnos, de Lilas en Scène. Ex Voto à la Lune est conventionnée avec la DRAC lle-de-France, la région lle-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle

M.A.D! Je te promets la forêt rebelle

production Compagnie L'Instant Propice : en coproduction avec Un Festival à Villereal : avec le soutien de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle Villeneuve-lez-Avignon, de la Maison Jean Vilar, d'Anis Gras – Le lieu de l'Autre, L'Instant Propice est conventionnée par la DRAC Ile-de-France

Je suis perdu

production Compagnie LSDI: en coproduction avec Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines : avec le soutien de la DRAC lle-de-France, de La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle, de Lilas en scène; avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages















la tempête, lieu de vie

Lieu de création, d'accueil et de formation, la Tempête est avant tout un lieu de vie, de brassages et de croisements. Habité par l'équipe du théâtre et par les nombreux artistes et techniciens qui y travaillent au quotidien (répétitions, lectures, création, construction...), le théâtre vibre de toute cette énergie créatrice. En invitant les compagnies à utiliser ses différents espaces, dans un désir constant d'ouverture, d'invention et d'amitié, la Tempête favorise les rencontres, les discussions, les découvertes de textes, de futures collaborations et c'est ainsi qu'elle s'épanouit pleinement.

la tempête, lieu de création

Habituellement présentées à la Tempête en début de saison puis diffusées en tournée, les créations de Clément Poirée animent le théâtre tout au long de l'année et contribuent à son rayonnement.

en création

Autopsie mondiale Emmanuelle Bayamack-Tam/Clément Poirée

- au Théâtre de la Tempête > 15 septembre au 22 octobre
- au Théâtre des llets CDN de Montluçon > 17 et 18 janvier
- à La Manekine Pont-Sainte-Maxence > 26 janvier

Le spectacle poursuivra sa tournée sur la saison 2024-2025

en tournée

Élémentaire Sébastien Bravard/Clément Poirée (création 2019)

Professeur des écoles le jour, comédien le soir, Sébastien raconte son histoire et partage ses questionnements et ses joies en nous replaçant à un endroit essentiel – élémentaire – celui de l'enfance.

Le spectacle est en tournée de septembre 2023 à mai 2024 (détail des lieux sur notre site internet) et reste disponible en 2024-2025.

contact production Augustin Bouchon contact diffusion Guillaume Moog productions@la-tempete.fr – T 01 43 65 66 54

la tempête, lieu de formation ateliers de pratique artistique

Les artistes de la saison interviennent dans les enseignements de spécialité et options théâtre de plusieurs lycées d'Île-de-France, animent aussi des masterclass organisées avec des écoles d'art dramatique.

stages professionnels

Le Théâtre de la Tempête propose, comme chaque année, plusieurs stages d'interprétation à destination de comédiens professionnels, sous la direction de metteurs et metteuses en scène :

Margaux Eskenazi, Lazare Herson-Macarel 6 > 24 novembre 2023 Anne-Laure Liégeois 22 janvier > 9 février 2024 Clément Poirée, Bruno Blairet au printemps 2024

contact stages Marie Alaux – stages@la-tempete.fr – T 01 43 65 66 54



direction

Clément Poirée

directeur et metteur en scène

administration, production, formation

Augustin Bouchon

administrateur et responsable des productions

Guillaume Moog

administrateur et responsable des accueils et tournées

Maylis Le Texier

chargée d'administration et des productions

Marie Alaux

attachée d'administration et des productions

Nathalie Sabri

experte-comptable

technique

Laurent Cupif

directeur technique et responsable de la salle Serreau

Wilhelm Garcia-Messant

régisseur de la salle Serreau

Yann Nédélec

régisseur de la salle Copi

secrétariat général

Clémence Bouzitat

secrétaire générale et programmatrice

communication, accueil et relations avec les publics

Céline Moget

responsable de la communication

Laureen Bonnet

chargée de l'accueil, de la billetterie et des relations avec les publics

Adélaïde Massonnat

attachée à l'accueil, à la billetterie et aux relations avec les publics

Néjib

graphiste

Pascal Zelcer

attaché de presse

Clara Prigent

cuisinière

Magalie Nadaud

cuisinière

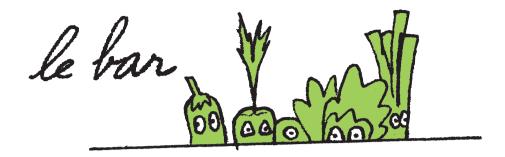
Didier Rambal

barman

Sandra Ferreira

agente d'entretien

et aussi... les artistes et techniciens des spectacles maison et des compagnies invitées; les régisseurs intermittents participant aux montages et démontages; l'équipe d'accueil au bar; les conducteurs de la navette Cartoucherie.



Au Théâtre de la Tempête, la convivialité ne s'arrête pas aux spectacles... Soupes, muffins, boreks, sandwichs et autres réjouissances de saison concoctés par Clara et Magalie vous attendent 1 h 30 avant les spectacles et 1 h après. Boissons et mets sont servis par Didier

et sa fine équipe, le tout rehaussé par le jus de gingembre de Mama Fanta.



Pour chaque spectacle, une rencontre avec l'équipe artistique et parfois des invités complices est organisée à l'issue de l'une des représentations. Les dates sont communiquées sur notre site internet au fur et à mesure de la saison. **plus d'informations** sur www.la-tempete.fr

partenariats culturels

Chaque année nous tissons des liens durables avec des établissements scolaires et universitaires, des écoles de théâtre, des conservatoires et des associations autour de notre programmation et toujours en étroite collaboration avec les artistes de la saison. Nous proposons différents types d'accompagnements :

- des parcours spectacles adaptés à vos envies
- des rencontres avec les compagnies
- des visites du théâtre et de la Cartoucherie
- des documents pédagogiques spécifiques

contact relations avec les publics Laureen Bonnet, Adélaïde Massonnat $rp@la\mbox{-}tempete.fr$ – T 01 43 28 36 36

tarifs

prix des places

tarif plein	24€
tarifs réduits	
\bullet senior (à partir de 60 ans), habitant du 12^{e} et de	
Vincennes, pass Navigo, famille nombreuse, group (à partir de 6 personnes), abonné des théâtres	е
partenaires* de la Tempête, CSE	18€
\bullet – de 30 ans, demandeur d'emploi, intermittent,	
personne en situation de handicap et leur accompagnateur, Pass Culture 12	14€
• tarif unique pour tous le mercredi	14€
 de 18 ans, groupes scolaires, étudiants, 	
pass Culture individuel, RSA	10€
Ticket Théâtres	
tarif unique	12€
infos sur ticket-theatres.com	

pass Culture

Vous êtes enseignant?
Pensez au pass Culture pour financer
vos sorties avec vos élèves! Tous les spectacles
du Théâtre de la Tempête sont disponibles sur
la plateforme numérique Adage.

infos sur www.eduscol.education.fr

renseignements et réservations

- par téléphone au 01 43 28 36 36 du mardi au vendredi de 14h à 18h 30 le samedi de 14h 30 à 18h
- billetterie en ligne www.la-tempete.fr
- autres points de vente: fnacspectacles.com, theatreonline.com, billetreduc.com, culturinthecity.com, Nectaar, ticketac.com

cartes tempête

Quels avantages?

- tarifs réduits de 8 à 14€
- liberté de choisir les spectacles et les dates au fur et à mesure de la saison (dans la limite des places disponibles)
- tarif réduit à 18€ au lieu de 24€ pour les personnes qui vous accompagnent
- tarif réduit dans les théâtres partenaires

Les abonnements sont valables uniquement sur la saison 23/24

cartes solo

- 3 spectacles : 42 € (soit 14 € la place, les suivantes à 18 €)
- 5 spectacles : 65€ (soit 13€ la place, les suivantes à 18€)
- 3 spectacles de 30 ans : 30 €
 (soit 10 € la place, les suivantes au même tarif)
- 3 spectacles de 18 ans : 24€
 (soit 8€ la place, les suivantes au même tarif)

passeports solo ou duo

- 10 places 100€
- 11 places 110€

...

16 places 160€ (soit 10€ la place, les suivantes à 14€)

Vous hésitez entre la carte et le passeport?

Contactez-nous!

L'équipe des relations avec les publics est là pour vous aider dans vos choix.

moyens de paiement

CB, chèques, espèces, chèques culture et chèques vacances

